

Voluptas

Guy Marchamps

Numéro 131, novembre 2011

La volupté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65456ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marchamps, G. (2011). Voluptas. *Moebius*, (131), 27–28.

GUY MARCHAMPS

Voluptas

*Et qui n'a pas éprouvé le besoin de se ramasser,
De se taire pour rompre le cercle magique des reflets?*

Lorand Gaspar

Je voulais écrire un poème sur la volupté
Mais cela n'est pas venu
Tant de questions m'ont envahi
D'un seul corps

On dit un mot
Et soudain une déflagration
Nous surprend au milieu de notre rêverie
On pense à la volupté d'un volcan
À ses languissantes traînées de feu sur ses flancs
Mais nous vient aussi à l'esprit
Cette femme d'une autre époque
Christine de Pisan
Qui vécut de sa plume pour faire vivre ses enfants
Et qui, la première, emprunta le mot volupté au latin
Alors on se dit
Comme dans la chanson *Dor* de maître Georges :
« Qu'est-ce qu'on est venus faire ici? »

Et on cherche les mots
Pour disparaître silencieusement
On veut mourir dans les bras de l'amante
On rêve de ce poème trou noir si puissant
Qu'il se ravalerait lui-même
Dans un gigantesque ciel inconnu

Là où la gueule difforme de Baudelaire crache encore
Des « Oh crénom! Oh crénom! »
Là où Celan est devenu l'étoile jaune la plus brillante
De sa galaxie

Je rêve que *je* se tait
Et qu'une grande volupté m'envahit
Corps et âme
Oui, *posséder la vérité dans une âme et un corps*

Comme il est difficile dans l'âpreté des mots
De dire cela qui d'instant en instant se cache
Dans les volutes du vent à peine devinées
Je ne parlerai de rien d'autre